



Notre site: <https://ugict-rt.reference-syndicale.fr/>
Nous écrire: Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com

■ La CGT se prononce, mais surtout prend ses responsabilités.

Suite à la distribution de notre tract le jeudi 20 juin aux portes des 2 selfs et à la prise de position de la **CGT**, qui appelle clairement à voter pour le Nouveau Front Populaire, nous avons reçu de nombreuses questions de salarié-es sur **« Pourquoi la CGT diffuse toutes ces informations concernant le RN ? »**

Nous souhaitons, ici, vous apporter nos explications.

Tout d'abord, la **CGT** a adopté en 1906, la « Charte d'Amiens », qui affirme : **« l'indépendance syndicale, mais pas la neutralité politique. Dès lors qu'un projet politique peut avoir des conséquences destructrices pour le monde du travail, les conditions de vie des travailleurs voire la démocratie. La CGT s'est mobilisée à plusieurs reprises avec les partis politiques dans l'Histoire. Par exemple lors de la réaction unitaire des syndicats face aux ligues fascistes, qui a contribué à la naissance du Front populaire en 1934-1936... »**

Donc indépendance OUI, mais surtout pas indifférence.

Avant tout il s'agit de définir ce qu'est le mot « politique ».

Il s'agit des valeurs que nous portons, ainsi que les opinions que nous avons qui nous amènent à vouloir transformer la société et légiférer sur toutes les thématiques possibles (répartition des richesses, santé, écologie, féminisme, etc...).

Dans notre manière de consommer (local, grande surface, surconsommation ou non etc...) et de nous comporter avec les autres (solidaire, individualisme etc...), nous faisons de la politique.

En ce sens, chaque être humain fait donc de la politique (sans même le savoir parfois), quel que soit le lieu où nous nous situons.

En tant que syndicaliste nous faisons de la politique puisque nous nous positionnons systématiquement sur ses sujets. Permettez nous même d'ajouter qu'un syndicaliste qui soutiendrait ne pas faire de politique n'aurait pas compris grand-chose à la société et devrait réfléchir à son engagement.

Tout ce qui est décidé en Europe, dans les ministères, à l'Assemblée Nationale, au Sénat peut avoir des conséquences positives comme néfastes sur le quotidien des salariés. Le monde du travail ne vit pas en autarcie et est donc directement impacté par les choix de nos dirigeants. Dirigeants que nous, citoyens, décidons de porter au pouvoir par nos votes ou notre désintérêt; notre engagement ou notre immobilisme.

Nous donnons notre avis quotidiennement sur toutes les réformes décidées en haut lieu :

- la réforme des retraites qui nous fera travailler x années de plus et aura des conséquences sur notre vie professionnelle et notre santé au quotidien
- les lois Macron et El Khomri reconfigurant considérablement le code du travail et les accords d'entreprise. Donc nos protections collectives et individuelles, donc nos revenus, donc notre capacité à nous soigner, nous nourrir, nous loger etc...
- la réforme sur les allocations chômage qui, même en tant que salarié devrait nous préoccuper, puisque nous ne sommes pas à l'abri de nous faire virer comme des malpropres du jour au lendemain. (les plans de licenciement subis ces dernières années sont des choix économiques, stratégiques et donc politiques assumés par nos dirigeants)
- la nouvelle Convention Collective de la Métallurgie etc...

Choix/orientations politiques, vie quotidienne et vie professionnelle sont donc intimement liés, voir même ne font qu'un.

Il n'est donc pas aberrant de le faire sur la montée de l'extrême droite. C'est même notre devoir.

Pourquoi ?

Parce que cela fait partie de nos valeurs et même de notre ADN de combattre tout groupe, institution, parti politique, intolérant, discriminant, raciste, reléguant l'être humain au second plan.



Parce qu'à chaque fois que l'extrême droite est arrivée au pouvoir ces dernières décennies au Brésil, en Autriche, en Finlande, aux Etats Unis, en Hongrie (ne parlons même pas des années 30 et 40) elle a fait passer tout un tas de lois détruisant le socle social, augmentant les inégalités, précarisant une partie de la population, en stigmatisant une autre, réduisant les droits individuels et collectifs des citoyens donc des salariés. Des lois qui ont eu des conséquences dramatiques sur le quotidien à l'extérieur comme à l'intérieur des entreprises. Tout est lié.

Selon nous, la politique, réfléchir et penser notre monde, afin de le transformer plus positivement devrait donc être dans toutes les têtes, dans toutes les discussions, entre amis, en famille, et bien sûr au travail.

Les citoyens sont libres de voter comme bon leur semble, notre communication ne les empêchera pas de le faire, mais il est de notre devoir de donner notre avis, d'éclairer les consciences, sur ce qui nous semble être un virage inquiétant que la France est en train de prendre.

Nous sommes à votre disposition pour en discuter, débattre est toujours quelque chose de positif et intéressant.

Il est minuit moins une.
La CGT met toutes ses forces dans la bataille
pour ouvrir des perspectives de progrès.



Ne cédon pas aux mensonges de l'extrême droite,
les 30 juin et 7 juillet, allons voter pour défendre nos droits